

Nouveau

Les mystères de Casanova

Sur les traces
du plus grand
séducteur

Les dédales
de Venise
l'amoureuse

Le jugement de
Philippe Sollers

- Sa vie secrète
- Une œuvre incroyable
- Sa philosophie
- Un destin fabuleux

Lafont
presse

L 19241 - 2 - F. 6,90 € - RD



Magasins : 3,50 €



Gravure (dans l'édition Rozez 1872) des Mémoires de Casanova le représentant soufflant dans une "redingote anglaise", ainsi qualifiait-on les préservatifs alors réalisés à partir d'intestins d'animaux.



Casanova jeune dessiné par son frère François.

Les frères Casanova, <i>vus par Pierre Larousse</i>	2
Casanova écrivain voyageur, <i>vu par la Biographie universelle</i> .	12
Entretien avec Philippe Sollers :	
« Casanova, la quintessence de XVIII ^e siècle européen et français », <i>par Joseph Vebret</i>	26
Casanova, <i>par le prince de Ligne</i>	33
Controverse	
Casanova et son évasion des Plombs, <i>par le Dr Guède</i>	34
Réponse de J.-F.-H. Adnesse.....	58
Fragments sur Casanova, <i>par le prince de Ligne</i>	66



Marie-Louise O'Murphy, maîtresse de Louis XV, peinte en 1751 par François Boucher (1703-1770).
Casanova raconte dans ses mémoires avoir servi d'intermédiaire...

PHILIPPE SOLLERS

« Casanova, la quintessence du XVIII^e siècle européen et français »



Grand admirateur de Casanova, auquel il a d'ailleurs consacré un ouvrage, Philippe Sollers revient sur la vie et l'œuvre de celui qu'il considère comme l'un des plus grands écrivains français.

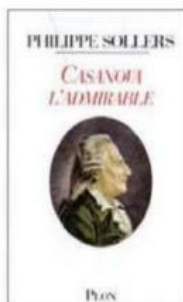
la librairie du boulevard Raspail, où il venait de temps en temps consulter des éditions rares, et parfois en acheter quelques-unes, ce qui le singularise par rapport à celui qui est aujourd'hui à la tête de la République française et qui pense que l'on pourrait se passer de *La Princesse de Clèves*. Mitterrand était-il un Président littéraire ? Il aimait qu'on le pense, même si ses goûts restaient conventionnels. Gallimard était pour lui un nom prestigieux, certainement lié à des ambitions de jeunesse. François Mitterrand avait écrit

absolument extravagante de ce manuscrit. Dans mon livre, *Casanova l'admirable*, j'ai essayé de suivre le fil des événements, d'en reconstituer la cohérence. Notamment sur le thème de l'inceste, qui revient constamment et qui n'a pas été bien vu.

Rappelons que Casanova a fait un enfant à sa fille alors âgée de 14 ans...

La question est très révélatrice de ce qui s'est passé.

La seule version des *Mémoires* de Casanova



> À lire : Philippe Sollers, *Casanova l'admirable*, Plon, 1999 (265 p., 19,50 €), rééd. Folio, 2000 (338 p., 7,70 €)

Je réclame premièrement que Casanova soit reconnu et admis dans l'enseignement comme l'un des plus grands écrivains français, et deuxièmement que l'on entreprenne des fouilles en Bohème pour essayer de trouver ses restes.

de reconnaître qu'un tel homme ait existé, ait joui de cette liberté qu'il s'est donnée à lui-même... et ait écrit, en plus, ce qu'il pensait de cette liberté qu'il s'était donnée... À mon avis, c'est un sujet brûlant. Ces singularités-là ne sont jamais prévues ni complètement admises. Je pourrais vous parler du Christ, ce serait pareil.

Casanova est un libertin, mais le libertinage à cette époque n'avait rien à voir avec le libertinage sexuel du XX^e siècle...
Au XX^e siècle, il y a une industrialisation du

tion des filles, c'est en France que ça a été tenté. Et ça a été puni.

Dans la littérature érotique du XVIII^e siècle, on retrouve souvent le thème de la jeune fille initiée à l'amour – souvent par son père –, qui est intelligente, instruite...

Parce que l'esprit lui est venu... On se demande comment... Tout cela est, je crois, terriblement choquant. Et l'est peut-être encore plus que jamais. Parce que vous avez désormais un marché sexuel, sur Internet, etc. Tout cela est semble-t-il très émancipé et très libre, mais je n'en crois rien. Je crois qu'au contraire, plus l'abondance de la proposition est là, plus la misère est palpable. Je crois que la position souhaitable aujourd'hui – c'est tout en cas la mienne – est d'être d'un athéisme sexuel constant. Puisque c'est au contraire la valeur proposée à chaque instant comme épanouissement, comme liberté, par une société de mensonge.

Ce que Michel Houellebecq a très bien décrit...

Houellebecq est le premier à s'être saisi du thème de la misère sexuelle et à décrire ce monde d'aujourd'hui, où règnent la grisaille pseudo-émancipée et la misère.

Chapitre premier

La comédie. Le Ruse. P. i. Rosalie au couvent
 La dernière amoureuse de l'usurpateur
 Après son départ, voyant Rosalie très occupée avec la
 sonique, je suis allé m'amuser à traduire l'Espagnole pour
 la faire jouer aux comédiens qui étoient à Paris qui me
 parurent assez bons.
 A Rosalie triste, je lui en ai demandé la raison

pourrait aller bon.
 A dîner, trouvant Rosalie triste, je lui en ai demandé la raison.
 — Cette Veronique, me dit elle, est plus jolie que moi — Elle
 n'a rien en compassion de toi; et tu es ma seule beauté;
 moi pour te rassurer je ^{peux} demain ~~à~~ M. Guimaldi de dire
 à sa mère de venir la prendre, et de te trouver une autre fille
 de chambre bien laide — Non; parce qu'il croirait que
 je suis jalouse; et cela me désolerait — Rappelle donc ta bon-
 ne humeur, car ainsi triste tu me fais peiner — Eh bien! Mon
 tendre ami, tu me verras gaye d'abord que je serai sûre
 que tu ne l'aimes pas — Je peux t'assurer que je n'ai pas
 vu tes yeux — Quelle idée de ce monsieur de me donner
 une si jolie fille! M'a-t-il voulu jouer un tour? — Il a voulu,
 au contraire, te convaincre que tu ne peux aimer la
 personne. D'ailleurs. Est tu content de elle? — Elle ne